Chers vous tous,

je suppose que vous êtes aussi impatients de recevoir des nouvelles que je le suis de vous en donner !!! Mais le temps est tellement extensible ici qu'en tout juste 24heures j'aurais déjà un roman à vous écrire,,, donc plus vite je commence, moins j'oublierai de détail pour vous tenir en haleine ...

Commençons par le début !!
Une escale à Francfort, très rapide, mais tout de même le temps de me rappeler que depuis mon enfance dans la forêt noire,,, je n'avais jamais remis le pied en Allemagne.... et après avoir croisé une demi-douzaine de ces européens à l'arrogance en bandoulière, j'ai compris pourquoi !!!

Deuxième escale, encore plus courte à Bangkok : tout juste une heure pour passer d'un terminal à l'autre, chargée comme une mule avec l'ordinateur, les incontournables pulls, béret, manteaux que l'on effeuille peu à peu, compressés dans l'inévitable sac plastique acheté (oui, oui, à Roissy, on paye son sac plastique, mais hors taxe, siouplaît !) avec le repose tête dont je rêve depuis que je vois sur toute la planète ces petits voyageurs modernes avec qui un cochon, qui un serpent, qui un nounours adorablement enlacé autour du cou, (le mien est rose fushia (assorti à ma valise) et convertible en coussin rectangulaire, le must ! Et il suffoquait sous mes pulls, la bouteille d'eau, les chaussettes, le bouquin), plus le sac papier (gratuit, oui à francfort, ils sont plus écolos tout de même) suspendu tant bien que mal au bout de mon auriculaire, avec la salade tomates cerises mozzarella en barquette (pour le petit creux entre 2 avions) et la mortadelle sous vide que j'ai achetée pour la propriétaire des enfants, n'ayant pas trouvé le temps de penser à elle avant mon escale allemande ;;;; lorsque soudain !!
J'aperçois un petit bonhomme thaï poussant une chaise roulante nonchalamment (juste avant d'entreprendre le kilomètre qui sépare les deux terminaux), à 10 mn de l'heure d'embarquement,,, on s'est regardés, moi sous ma sueur et mon poids, lui sous son humilité et sa légèreté asiatique ;;; et ça n'a pas pris une demi seconde pour que le courant passe et que je me retrouve assise dans ladite chaise, le cartable de 20 kg sur les genoux, le sac à dos à sa place (dans le dos), la sacoche caméra, appareil photo et tout le matos en bandoulière et les sacs plastique et papier accrochés où ils pouvaient !!! le petit bonhomme a joyeusement traversé l'interminable couloir, je l'entendais souffler tout de même, histoire de me rappeler qu'un petit pourboire serait bienvenu,,,et lorsqu'à l'arrivée je lui ai donné 5 euros (je ne sais plus combien de bath ça fait, mes derniers souvenirs fiables du change en Thaïlande devant remonter à l'époque du franc) en voyant l'amplitude de son sourire, j'ai su que c'était bien mérité !
L'escalier automatique n'avait plus qu'à me descendre en douceur vers la porte 2A,,, il faut dire qu'à 7 heures du mat, heure locale, ça faisait tout juste 21 h que je m'étais levée ! Et vu que la charmante indonésienne à côté de laquelle j'étais assise dans le francfort-Bangkok a passé quasiment les 14 heures de vol affalée sur le siège vacant entre nous, débordant largement sur le mien de ses longs cheveux ébène, j'ai ingurgité 3 films d'affilé sans vraiment m'assoupir !

Dernière étape donc : sur ce vol je retrouve avec enchantement les accents khmers et les mines excitées de ceux qui vont bientôt « revoir le pays ». On les sent venir d'Amérique, du Japon ou d'ailleurs, mais ils sont bien khmers, tous ces profils dessinés dans la pierre du Bayon. Inutile de croire que je vais m'endormir, à peine partis, nous voilà en train d'amorcer la descente vers Phnom-Penh... 28 °, ciel couvert, taux de pollution ambiant indescriptible... mais je retrouve ce bordel organisé que j'aime tant !!! Les chauffeurs de tuk-tuk de plus en plus intraitable au sortir de l'aéroport, pas

moins de 7$ pour aller en ville... tant pis, je traine ma valise, le cartable et tout le tintouin pendant 50 m et je trouve un papé qui m'emmène pour 5$, je lui en donnerai 6. Marché central, une voiture part dans quelques minutes pour Kompong Chhnang, l'aubaine ! 2 à l'avant, 4 au milieu et 3 à l'arrière, pas le temps d'aller changer de l'argent, juste un arrêt pipi, heureusement que je parle khmer et bien que la mamma qui fait peser ses 80 kg sur mon épaule à chaque nid de poule (et il y en a!!) soit fort désagréable (il y en a aussi!) je trouve enfin un peu de repos au son du premier rap khmer que j'entends de ma vie, déversé par la radio qui pour une fois, n'est pas criarde...
Trois heures plus tard, j'accoste au « foyer », les enfants accourent, je demande à la propriétaire de m'avancer l'argent pour payer le taxi, et Bun Han est à son poste, fier et droit comme la justice (expression maternelle)... Une douche plus tard, on fait le point !

1/ Les enfants : ils sont tous là, sauf les jumeaux (Srey nir et Pisain) et Sok léang (le plus âgé) qui sont respectivement sur l'île et au travail (j'apprends que Sok léang a un nouveau job au marché et que leurs parents sont tous les deux rentrés de Thaïlande : est-ce que le temps béni où il avait « le droit » d'étudier est fini ? Ou est-ce uniquement pendant les vacances ? Je pose la question car j'avais l'intention de lui apprendre à se servir de l'ordinateur pour seconder Bun Han... réponse : les regards fuient, on ne sait pas.. je demande son tél, impossible de l'obtenir... affaire à suivre),

Vayou n'a plus son plâtre, je lui demande s'il a encore mal, il m'affirme que non, mais il a l'air encore plus « à côté » de son corps qu'avant, pour lui, le sport et l'expression corporelle ne seraient pas du luxe... par contre il est toujours aussi bavard !!!

On analyse leurs résultats qui sont bien ceux que nous avait envoyé Bun Han : chute libre pour Soklar, yoyo pour Sok lyn, escalade pour Vouathana (le seul qui a plus d'argent que les autres et est chouchouté par sa maman qui vient souvent), zéro pour Srey nir, les autres se maintiennent bon an mal an, … On m'explique qu'il s'agit d'une note de composition mensuelle en math où personne n'a rien compris ! Je demande alors à quoi servent les cours particuliers, réponse : s'ils n'en prenaient pas, ce serait encore pire car ils n'auraient les questions de l'interro qu'à la fin de l'interro !!! On m'explique aussi que le coût de ces fameuses « feuilles » de 500 riels par interro mensuelles x 7 matières soit 3500 riels est un problème car ils ont d'autant moins à manger... c'est sûr qu'un exercice de math le ventre vide, si en plus on y pige que dalle, ça doit pas aider...
Pour leur remonter le moral, je leur parle de ma mission : rencontrer leurs parents et leur « imposer » de ne pas envoyer travailler leurs gamins en juillet/août pour qu'on puisse :

- leur donner des cours d'été (rattrapage, qi gong, kung fu, dessin, théâtre...)
- les installer dans l'internat et l'aménager (je n'avais encore aucune idée du programme)
- organiser une « semaine d'intégration » avec les 10 nouveaux fraichement sortis de l'école primaire de Koh Krobey (leur île)
- et peut-être prendre un peu de bon temps avec les marraines qui projettent de venir en tant que bénévole (Angela tu es annoncée avec Solune, et peut-être Mayra, .. Et sans doute Inès Ghanty et sa maman)

Je demande alors pourquoi ils sont là à 2h de l'après midi avec l'air de ne rien avoir à faire et pourquoi ils n'étaient pas là avant-hier, lorsque j'ai appelé de France , les vacances ne commençant à priori que le 6 avril : on me répond naturellement que puisque les interros sont finies et la moyenne trimestrielle ayant été donnée, les profs ne font pas les

« cours officiels » (gratuits) mais juste les cours particuliers (payants)... évidemment ! Suis-je bête !

Je distribue ensuite les courriers des parrains/marraines, mais quelques enfants ont 2 lettres, d'autres rien... face aux mines déconfites, j'explique : certains adultes n'ont pas eu le temps, d'autres habitent loin, et tous n'ont pas reçu l'annonce de mon départ car ils n'ont pas internet, je m'en veux de ne pas avoir pris le temps d'appeler chaque

parrain/marraine et me promets de m'y prendre mieux la prochaine fois... Alors je redonne le nom de chaque parrain/ marraine et leur demande de préparer des courriers pour mon retour car il reste très peu de temps pour les traduire à Bun Han, que je vais essentiellement mobiliser pour le former en informatique et sur internet...

2/ Bun Han : il a photocopié, comme je lui avais demandé tous les carnets scolaires et préparé les payes des professeurs, on convient d'un « programme renforcé » pour la semaine et il m'emmène à la banque changer de l'argent, puis après être passé au marché acheter un kg de mangues et une bouteille d'eau, on se donne rdv le lendemain 8h, pour son premier cours.

Sur ce je mange mes mangues et je vais me coucher aux alentours de 17h (une pluie battante me réveille à je ne sais pas quelle heure et comme il fait encore nuit, j'y retourne!!),

Jeudi 30 Mars :

Ce matin les enfants sont affairés : ils ont commencé à écrire et je leur promets de les emmener à la piscine le lendemain si tout est fini aujourd'hui... les visages s'éclairent et les yeux pétillent ! Ils me parlent de « lunettes pour regarder sous l'eau » évidemment ! Je n'y avais pas pensé... on négocie, la piscine coûte moins cher le matin 4000 Riels au lieu de 5000 l'après midi, et si on y va en vélo, on économise le tuk tuk, …on compte les vélos, il va falloir en emprunter 2 à la propriétaire, ok bon, alors elles coûtent combien ces lunettes, c'est que vous êtes 7 !!! 3000 Riels ?! Si vous les avez à 2500, c'est marché conclu !! les voilà partis pour l'affaire du siècle, je leur donne les sous, mais ils reviennent avec 6 paires, Soklyn s'étant sacrifiée pour m'économiser de l'argent... Brave petite mère... je la « gronde » gentiment car je veux que tout le monde en profite mais elle m'assure qu'elle s'en passera, après tout, elle n'y tenait pas... OK !
Les garçons n'en peuvent plus et ne tiennent pas en place : je me demande si c'est une bonne idée... ça risque d'être ingérable !! Stupide, je leur demande s'ils savent tous nager...

Bun Han arrive, ponctuel et toujours aussi droit sur sa vespa. En route pour le café internet sous les cocotiers : c'est pas des blagues, heureusement qu'il y a le café khmer avec sa dose de lait concentré sucré pour nous donner un coup de fouet, parce qu'à 8h du mat il fait déjà si chaud qu'on perle de sueur rien qu'en levant les paupières !! malgré tout, Bun Han me surprend par sa vivacité d'esprit : 70 ans et quasiment plus aucune dent mais il comprend au quart de tour... heureusement pour moi, parce que je commence par vouloir lui créer un profil facebook avant de réaliser qu'il lui faut d'abord une adresse mail, changement de cap (et au rythme où marche la wifi, faut rester zen!!) : ouvrir une page Gmail, accepter les conditions machin, se planter deux fois pour le mot de passe, recommencer 3 fois l'opération car il manquait une étape pour finaliser le truc, bref, à 10h30, j'avais lu 3 mails, répondu à l'ambassade de France, pris et donné RdV et réussi à lui créer son adresse mais pas à lui envoyer un mail de la mienne (on traitera le problème demain!) ; Je lui donne rdv à 14h pour aller voir l'internat et rencontrer Davin l'architecte (rdv pris par FB avant mon départ)

J'avais donné RdV aux enfant à 11h pour leur faire des œufs au plat à la mortadelle (la propriétaire y a juste goûté et ça n'a pas eu l'air de l'exciter outre mesure) car ils ne mangent que du riz depuis 2 jours et comme elle allait au marché, j'en ai profité pour lui demander d'en acheter une dizaine (heureusement vu qu'elle en a cassé 2 en revenant, ce qui m'a rappelé qu'on avait autrefois des boites à œuf en plastique et si quelqu'un retrouve ça dans son grenier, ce serait sympa de faire une collecte pour leur en ramener, ici ça ferait fureur!!!) ;

14h : le grand jour ! Caméra et appareil photos armés et chargés, direction la rue parrallèle au lycée, quasiment en face du foyer actuel, mais de l'autre côté, 500m à vol d'oiseau ! Suspens... ça fait des semaines que j'attends ce moment. Bob nous avait envoyé quelques photos, très prometteuses, mais je sais qu'il y a encore beaucoup à faire (entre autre un des objectifs de cette « mission » étant d'évaluer les coûts et moyens humains, techniques, matériels pour que l'internat soit opérationnel à la rentrée prochaine) mais je ne pensais pas qu'il y en aurait autant!!

En résumé, Davin s'est engagé à terminer :

- l'accès (2m de large) de la route en latérite jusqu'au bâtiment, soit une base en brique surmontée d'une barrière en métal sur environ 30 mètres.
- Le sol de la façade en carrelage sur environ 1m de profondeur pour garer les vélos
- une barrière sur la moitié du pourtour du bâtiment, à savoir la façade en longueur (sud) et l'aile en largeur (ouest)
- démonter les douchettes des 6 toilettes (3 filles/3 garçons) pour éviter la détérioration des portes et cloisons des WC (en simili bois genre aggloméré qui risquerait de « boire » l'eau) et remplacer cette pratique locale par du papier wc....
- installer 8 lits superposés par chambre (il voulait en mettre 9 mais il n'y aurait plus de place pour une petite table de travail (mesures prises sur plan) et fournir les matelas

Il nous a très gentiment fait visiter son œuvre (magnifique à l'intérieur mais excécrable à l'extérieur, les artisans cambodgiens travaillant comme des gougniaffiers...) et m'a solennellement remis les clés à la fin de la visite ; je vous laisse boire le champagne à notre santé (mais n'oubliez pas d'en mettre une bouteille au frais pour mon retour!!!)

Voilà ! De notre côté, après observation minutieuse et analyse des possibles, il faudrait :

- placer des moustiquaires aux 11 ouvertures à clairevoie en briquettes rouges comme ça se fait ici (30$ x 11)
- nettoyer et assainir TOUT le pourtour du bâtiment qui ressemble à une décharge (canettes, papiers, plastique, cartouches de silicone, ferrailles, bois mort, etc...)
- acheter et installer des fils d'étendage pour l'après-lessive (Bob a promis d'acheter une machine à laver, mais vu la moue de Davin concernant les finances, il faut s'attendre au pire... il n'en a pas reparlé...)
- installer des étagères dans les 2 « réserves » des 2 cuisines (une de chaque côté est et ouest)
- financer et installer l'accès à internet pour travailler dans de bonnes conditions en terme de communication (j'ai demandé à Davin de se renseigner pour le coût)
- fournir draps et coussins (il va acheter les matelas) mais je pense qu'en se collectant on pourra trouver une

vingtaine de paires de draps 1 place + taies d'oreiller

- aménager une plateforme pour manger dehors (aile est) et un jardin en terrasse (donc faire venir une petite tonne de terre...) pour retenir la terre du côté du ruisseau qui déverse les déchets du « lotissement » pendant la mousson et pourrait être nauséabond (la terre absorbe l'eau et sera de plus un excellent terreau pour le potager)
- aménager un poulailler à l'arrière du bâtiment pour penser global et agir local (et se faire de bonnes omelettes,

voire des crêpes de temps en temps (pourquoi s'en priver!!)

- pour la couleur des rideaux, on verra après...

De retour à la maison, j'ai eu une petite discussion avec la propriétaire : elle m'explique que la mère de Vouathana ne veut pas qu'il aille « au concert » (je comprends donc que les autres garçons y vont!) que Pisal ne comprend rien au calcul et que parfois elle l'aide, et sa fille me dit qu'elle voit les garçons au collège qui « sèchent » les cours (lorsque je demande des noms, elle a « oublié ») que Bun Han vient tous les jours, qu'il est respecté et apprécié, qu'il aime servir et aider les enfants à construire leur avenir, que la prof d'anglais aurait arrêté de venir parce qu'elle n'était pas suffisamment payée... bref l'air de rien, elle me sert d'espion à tout faire, et je lui donne rdv dimanche pour faire les comptes et le point sur le budget à venir...
Sur ce, j'ai encore un tas de choses à raconter mais pour l'instant, je vais me coucher,,,

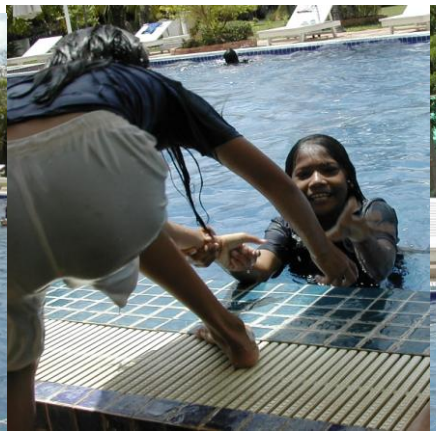
samedi 1er avril : Pas de poisson ici, sauf au marché, qui en regorge !

Des gros, des petits, des blancs, des noirs, des lisses, des à écaille, des morts, des bien vivants qui gigotent dans leur bassine en alu, c'est fou le nombre de variétés qui fourmillent dans ce ce pays … il y a même une expression qui dit que « les poissons poussent dans les arbres » rapport à la saison où les courants s'inversent et après avoir été pondus dans les creux des arbres, au moment de la « décrue » les œufs éclosent, et les nouveau-nés s'expulsent en plongeant dans le Tonlé Sap,,,

Hier donc, vendredi 31, pour rester dans l'aquatique, j'ai emmené les enfants à la piscine... enfin, c'est plutôt eux qui m'ont emmenée !! Car après avoir pédalé énergiquement sur 2 ou 3 km, le petit Vouathana accroché au porte bagage et la sacoche de l'ordinateur (le même ! qui pèse toujours autant...mais vu que la vraie raison de ce regain d'enthousiasme et de générosité était de profiter de la wifi pour communiquer avec le monde extérieur et en particulier Evelyne, à qui je voulais présenter Bun Han via Messenger,,,) l'ordinateur donc, dans le panier, déséquilibrant complètement le guidon, vers 10h du mat sous un soleil de plomb et le ventre vide, j'ai cru que j'allais tourner de l'oeil... mon palpitant s'est mis à paniquer, moi avec, surtout lorsque Vouathana s'acharnait à enfonçer mon chapeau jusqu'au milieu du visage pour éviter qu'il ne s'envole, et que je n'y voyais plus rien !!! Je me suis arrêtée pour souffler... déterminée à continuer à pied. Lorsqu'elles ont vu ma tronche, probablement livide, les 4 filles sur leurs 2 vélos, (le reste de la bande, à savoir les plus grands, nous ayant lâchement abandonnés!) Vouathana a pris les choses en main ! Sacré petit bonhomme pas plus haut que 3 pommes... Il a enfourché le vélo et m'a fait signe de monter à l'arrière... ce que je me suis empressée de faire sans aucun scrupule... jusqu'à ce qu'on dérape sur un chemin de latérite un peu trop sablonneux et qu'on manque de finir dans le fossé !!! Là, j'ai dis STOP ! Vouathana peut bien continuer tout seul pour emmener le précieux ordinateur à bon port, moi je finis tranquillement à pied !! Accompagnée des filles, adorables petits concentrés de solidarité féminine;..

Après le concours de plongeons que j'ai fixé à travers l'objectif de mon Nikon, et un café au lait Nestlé bien mérité, deuxième leçon pour Monsieur Bun Han qui nous rejoint vers 13h : Messenger ou comment se voir et se parler en direct à 8500 km de distance. Il en a été stupéfait, mais moins que je ne l'aurais pensé ! Incroyable, ce monsieur a l'air de ne s'étonner de rien, de piger au quart de tour, d'avoir toujours une longueur d'avance sur ce que je lui demande d'ingurgiter en si peu de temps... donc, sur un bruit de fond d'éclatement de joie, de rires et d'éclaboussures, on discute avec Evelyne, on finalise sa page FB, on partage la photo de Davin, qui nous a immortalisés devant l'internat, on s'envoit des messages de yahoo à gmail, et vice et versa, je le prends en photo pour son profil, et le reste, on verra plus tard ; Il est déjà 13h30, les gamins commencent à nous tourner autour en faisant gargouiller leurs estomacs : évidemment ils ont faim ! Je décide de leur offrir une assiette de nouilles sautées et je remets à plus tard la leçon sur le transfert de fichiers...

Retour en moto avec Bun Han, j'échappe au vélo et à l'apoplexie ! J'envoie les gamins finir leurs lettres pour les parrains/marraines car après avoir eu la joie de voir et entendre Evelyne qui était finalement avec nous à la piscine, tout le monde veut lui écrire (double travail de traduction pour Bun Han qui le fait très sérieusement et apprend même aux enfants qu'il faut écrire le lieu et la date quand on fait les choses bien!!).



Pendant ce temps-là, on file chez le prof de math des 7ème car on s'étonne des résultats des 8 petits qui sont catastrophiques... à quoi servent les cours ? Je lui demande de voir la fameuse interro, on discute, j'apprends qu'il est sévère avec ses élèves (il en a 54 à raison de 6h/semaine pour notre seule classe de 7ème) et il se félicite de leur tirer les oreilles, de ne pas leur faire payer les feuilles de devoirs mensuels 500 riels (sic!) et prétend qu'ils avaient 2h pour faire cette interro (les enfants nous avaient dit que s'ils ne prenaient pas les cours il leur aurait distribué la feuille en dernier, ce qui réduisait leur temps de travail !). Je constate qu'il est propriétaire d'un hôtel de plus de 50 chambres et que finalement les 25$ qu'on lui paye mensuellement ne sont que broutille dont il n'a probablement pas besoin... Mais il donne une image de prof motivé, passionné, encourageant, etc... une image... Car lorsque je lui demande le nom des élèves qui s'en sortent le mieux sur nos 8 gamins, il est incapable d'en nommer un seul... bizarre... broutilles ou pas, il empoche cet argent et les enfants de progressent pas !

Retour à la case départ : je fais voir l'interro à Sok Léang sur les conseils d'Evelyne (il est en classe de 9ème et a 85/100 en math) pour lui demander s'il comprend quelque chose, car il pourrait explique et corriger l'exercice avec les petits, réponse : NON ! Bun Han qui a 40 ans d'expérience en tant qu'instituteur me dit qu'il s'agit de notions assez complexes, nombres entiers et autres trucs dont j'ai oublié le nom, sur 2 pages recto verso... et que de toute façon en 2 heures c'est impossible !! Pour conclure, me dit-il, c'est sûrement une « technique » pour se rendre indispensable et conserver son « monopole »... pervers, le prof de math... Heureusement qu'Evelyne a imaginé une autre « stratégie », puisque nos élèves ne font pas de progrès (et pour ne pas se « griller » auprès de ce prof et de sa magnanimité) on va lui envoyer les 3 meilleurs après les vacances d'avril et lui dire qu'on ne peut pas payer pour des élèves qui ne progressent pas... Bun Han et nos 3 meilleurs auront pour mission d'expliquer aux 5 autres : avec cette économie de 5000 Riels par jour, on pourra leur acheter des œufs !!

Vendredi soir : tout le monde est fatigué, je propose une petite séance « dessin animé en anglais » que Margot avait copié sur l'ordinateur (lumineuse idée!!!) qui sera malheureusement écourtée par une série de coupures de courant.... et l'orage qui menaçait !